

LA

LETTRE

DE

CARLES

n° 73

avril, mai, juin 2014

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

Avenue de Rheinbach,

Chemin de Carles

30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :

27, rue des Infirmières - 84000 AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : info@masdecarles.org

Site internet : www.masdecarles.org

EDITORIAL

« O tempora ! O mores » s'écriait Cicéron (106-43 avant Jésus-Christ) pour s'élever contre la perversité des hommes et des mœurs de son temps. Cicéron n'est plus. Mais son cri ne cesse d'habiter nos mémoires.

Plusieurs événements viennent relancer notre regard sur l'argent. Il manque pour beaucoup.

Mais pour un petit nombre, c'est lui qui fait loi avec sa manière de tout vouloir « acheter » : le mondial de foot au Brésil, qui suscite une belle protestation face au coût monstrueux de la

construction des stades aux normes FIFA dans (contre) un pays inégalitaire et pauvre ; la réduction des coûts dans l'action sociale passant par une logique entrepreneuriale, la suppression d'un certain nombre d'associations ou l'obligation de se laisser absorber par un plus gros... ce qui n'a jamais fait la preuve d'une réelle efficacité en matière de diminution des coûts...

Dans le même temps, plusieurs articles s'élèvent contre cet argent tout-puissant et la manière de s'en servir comme d'une fin en soi, voire comme l'unique projet de société possible aujourd'hui : Bernard Ginisty, Jean-Claude Guillebaud, Bernard Perret, Zygmunt Bauman... Tous en arrivent peu ou prou au même constat : ni l'argent, ni la rigueur économique ne peuvent tenir lieu de projet pour aucune société ni aucune association !

Les sages et les anciens nous avaient appris que la règle d'or des rapports humains était de ne pas faire aux autres ce que nous ne voulions pas qu'on nous fit. La règle s'est aujourd'hui desséchée au point de n'être plus qu'une question de gestion budgétaire et de normes qui ne peuvent toutes s'appliquer sans obliger à renoncer à faire vivre la vie. La relation entre nous semble se réduire à la gestion de nos avoirs plutôt qu'au souci de l'autre. Triste dérive ! Zygmunt Bauman (voir la proposition « un livre » à lire) conteste la thèse classique selon laquelle l'enrichissement de quelques-uns profiterait à tous : « La richesse amassée au sommet de la société n'a absolument pas ruisselé sur les niveaux inférieurs. Elle ne nous a pas rendus plus riches, ni plus sûrs, ni plus confiants dans notre avenir et l'avenir de nos enfants. » Il y voit plutôt dans cette obsession de l'argent l'aliment d'une rivalité négative qui, sous la forme de « l'élévation du méritant et de l'exclusion/dégradation du non-méritant » se donne pour « la condition nécessaire et suffisante de la justice sociale. »

« O tempora ! O mores ! Le sénat sait ces choses, le consul les a vues et pourtant Catilina vit... Et nous, hommes plein de courage, nous croyons assez faire pour la République si nous échappons à ses fureurs et à ses poignards... »¹ Catilina, l'argent : il y a somme toute peu de différence. Comme l'autre, l'argent nous enveloppe de ses « fureurs et de ses poignards ».

Une manière d'y échapper est peut-être dans notre participation philanthropique, par le don, à l'amélioration du sort des plus pauvres. Ce à quoi les institutions souscrivent clairement sous différentes formes : fondations, fonds de

¹ Cicéron, *Catilinaire*, I,1. Catilina (108-62 avt JC) est prêt à tout pour s'emparer du pouvoir. Dénoncé publiquement par Cicéron, il doit quitter Rome avec ses conjurés, avant d'être tué par les troupes romaines à Pistorium.

dotation, dons et legs défiscalisés. Même si ces politiques facilitatrices envers la philanthropie privée ne sont pas mues « que par la volonté de protéger et de garantir l'intérêt général... mais dans une volonté de faire venir des capitaux ou plutôt que pour nourrir une réflexion autour du concept d'intérêt général »². Et même si nous savons que, parfois, se met au service de plus pauvres, c'est à la condition de financer des programmes dont les effets sont visibles et quantifiables. Mais nous ne sommes pas tous obligés de nous comporter comme M. Ford qui se mit à fabriquer des voitures peu chères pour pouvoir les vendre à ses ouvriers... et augmenter ainsi ses profits sur leur dos !

Olivier Pety

Président de l'association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

Au 30 juin, 45 personnes différentes ont été accueillies au mas.

Hébergement : 24 dans le « lieu à vivre » (4320 journées d'hébergement), 5 en urgence (119 nuits).

Insertion : 6 personnes poursuivent un accompagnement ACI (1.176 h) et 12 sont inscrites dans le cadre du chantier d'insertion (8.112 h CAE).

24 personnes relèvent du RSA socle, 11 de l'allocation adulte handicapé (AAH). 9.371 repas ont été servis.

... et de vos dons

Au 30 juin, vos dons ont représenté 12% des recettes de la maison. Avec ces dons, l'ensemble des produits maison (ventes, participation, cotisations : c'est la part des résidents et du chantier d'insertion) élèvent l'autofinancement à 25% des recettes.

Merci à tous et à chacun pour cet apport essentiel qui permet à la maison de poursuivre son œuvre. Pour la même période, la part des subventions s'élevait à 40% de nos recettes.

² Alexandre Lambelet, *Alternatives Internationales* (63), juin 2014, p. 62-63.

DITS

Dans une société où la concurrence est de plus en plus rude, où la performance se nourrit de la compétition entre les acteurs et les groupes sociaux, où la consommation est exacerbée par une publicité qui organise la « convoitise » en montrant comment chacun doit être reconnu dans la possession des objets de marque mis en valeur à travers tous les médias disponibles, et où tous doivent être égaux dans l'accès de toute chose et à tout moment, il n'est pas possible que les frustrations engendrées dans la comparaison constante entre les possibilités de chaque personne ne puisse pas produire une violence accrue à tous les niveaux de la planète... L'économie libérée conduit la grande masse dans un désir mimétique à faire ce que tout le monde fait : à savoir trouver de l'argent par le chemin le plus court pour satisfaire ses désirs en copiant sur le voisin ce qui rapporte le plus...

Jean-Marc Cailleau

commentant René Girard et le « désir mimétique »

Publié par ANTENNE SOCIALE DE LYON

(Juin 2014)

Pour favoriser le développement, clamait-on, il faut déculpabiliser l'argent et l'arracher à la mauvaise conscience. En avons-nous entendu à ce sujet ! Cette mauvaise conscience, ajoutait-on, prend sa source dans le vieux fond catholique. Haro sur l'Église et sa morale ! Hélas, ce n'est pas l'argent qu'on a déculpabilisé, en vérité, mais les riches. Ils peuvent désormais parader sans complexe, comme les Hébreux défiant Moïse en dansant autour du veau d'or. Il est quasiment admis que la première des qualités humaines consiste à être « malin ». voire rapace. Tels sont les symptômes d'une véritable « dévoration » intérieure. Elle est contagieuse, car dans l'air du temps : ces « malades » sont parfois érigés en modèles sociaux, en champions à imiter. C'est ainsi que se répand ce qu'un sociologue américain, Thorstein Veblen, appelait la « consommation ostentatoire ». Confondre l'avoir avec l'être... Nous comprenons mieux pourquoi des motivations comme la vanité, l'envie, la volonté de puissance et le dandysme bêta nourrissent cette course à l'argent et ce consumérisme qui hystérisent nos sociétés.

J-C Guillebaud

chronique dans le Nouvel Observateur

Les travaux

Dans un contexte d'élection au parlement Européenne qui a donné libre expression aux discours anti Européen et nationaliste, il nous semble important de rappeler que le programme de réhabilitation des bâtiments d'hébergement bénéficie d'une aide conséquente de l'Union Européenne (300 000 €) dans le cadre des fonds Européens au développement régional (FEDER). Ainsi l'Europe peut être proche et solidaire en accompagnant des projets concrets dans les domaines de la cohésion sociale et de développement régional. Entre 2007 et 2013, les fonds structurels (FEDER et FSE) ont consacré 15 milliards d'Euros au cofinancement de plusieurs milliers de projets en France.



Fin juillet 2014 nous auront finis les travaux dans le vieux mas, ainsi en septembre nous pourront accueillir une dizaine de personnes supplémentaires. Raymond s'est installé dans la maison de Lucien dont les travaux de réhabilitation sont maintenant finis. Une inauguration officielle a eu lieu le 7 juillet. Les autres travaux (maison de Pujaut et maison rouge) commenceront à la mi juillet.

La générosité de tous est sollicitée pour nous aider à financer ce programme de réhabilitation ambitieux. Merci par avance pour vos dons.

Revisiter notre projet d'accueil

Avec les travaux de réhabilitation de la maison, vient le temps, pour l'équipe des salariés, d'une réflexion plus approfondie sur le sens de l'accueil au mas. Plusieurs réunions scandent ce travail, sous divers modes : rencontres trimestrielles et travail autour d'une évaluation interne avec un accompagnateur extérieur.

Au fil des réflexions, quelques lignes de force apparaissent :

- la place et le rôle des salariés dans l'association se situent entre deux pôles : la

gestion et la militance. C'est de cela dont parle Jean Paul Delevoye quand il dit : « *Notre contrat social n'est pas un contrat de services mais un contrat d'engagement.* » De leur côté, MM. Laville et Sainsaulieu rappellent que « *sous l'objet associatif il y a un projet de société.* »

Dans la mise en œuvre du projet d'établissement, il faut que l'on retrouve les bases du projet associatif, le projet militant de notre présence au mas. Un projet qui s'inscrit comme une proposition alternative aux projets institutionnels ! Un projet qui s'attache d'abord à la personne elle-même et pas à nos imaginations de solutions pour elle. Un projet qui s'attache avant tout à sortir les personnes de l'errance, inscrit dans un projet d'entraide réciproque (coopération). Un projet qui promeut une forme de vie collective parce que la vie ensemble est une dimension première de l'insertion

L'homme au centre, la fin de l'errance, une pratique de l'entraide réciproque, une vie ensemble... l'objet de notre réflexion est de vérifier la pratique de ces pôles de militance, par-delà les lourdeurs pathologiques (mentales et physiques) d'un certain nombre, nos propres fatigues, nos peurs et les impératifs institutionnels.

- dans la mise en œuvre du projet, il y a l'idée d'habiter un lieu, ce lieu, chacun de manière différente (avec les questions et les ajustements réguliers que cela entraîne). Avec, pour passage obligé de faire tourner la maison (participation aux activités proposées par le lieu) ; d'accepter de vivre une vie de partage, basée sur une « économie » différente (dons, solidarité nationale, activités de rapport), sous la forme d'une économie solidaire ; de nourrir nos partenariat avec l'ensemble des lieux à vivre (dans le cadre de l'Union Interrégionale).

- un autre sujet de réflexion : affiner la manière de présenter le type d'accompagnement des personnes proposé par les « lieux à vivre » (à la différence des CHRS, par exemple). Ce qui s'est exprimée, par exemple, dans une lettre au préfet de Vaucluse (juin 2011) où nous expliquions : « *Choisir la vie, pour un certain nombre de personnes, passe par l'expérience d'une vie commune, le (ré) apprentissage d'une relation maîtrisée à l'autre, le partage d'activités dont on tire une part de sa subsistance, l'acquisition de compétences validées institutionnellement par un diplôme national... A travers notre soutien à certains des plus vulnérables de notre société nous voulons chercher à regarder en face et à prendre comme elle est l'humanité de l'homme...* »

- l'intime face au collectif est aussi une question que nous prenons le temps de travailler, face à l'individualisation croissante (habitat, insertion, etc.) voulue par les services de l'Etat, de l'habitat autrefois très collectif. Comment permettre à chacun d'habiter la

LA VIE AU MAS

maison pour lui permettre de parler de lui-même, de se révéler à lui-même et de préserver un espace pour lui, condition de l'exercice d'une vie démocratique ?³
Rien n'est clôt, bien sûr, mais il faut savoir faire court dans ces colonnes...

Bénévoles et résidents se sont également donnés l'année pour échanger à partir du projet associatif : son contenu, ce qu'il dessine comme exigences pour tous. A terme, cela devrait nous amener à proposer une réécriture de ce texte fondamental pour éclairer notre présence au mas.

C'est ce autour de quoi a tourné, pour partie, la réflexion de la rencontre des bénévoles du 24 avril dernier : « *Après avoir souligné que les résidents sont fiers d'être « du » mas de Carles (gardes, marché, cinÉchange, etc.)... il n'en reste pas moins que le mas vit une période particulière, que ce n'est « plus comme avant » et que cette différence d'avec « l'avant » risque de durer encore... Les lignes bougent, ce qui mérite attention, réflexion, échanges pour maintenir l'esprit fondateur de la maison dans un contexte en grande évolution* » (mentalité, institution, etc.).

Des constats qui résonnent comme un appel à refonder notre présence au mas...

...tu vois, je pense que les gens sont obligés de réfléchir sérieusement au sens de leur vie, précisément parce qu'ils savent qu'ils vont mourir un jour... Nous sommes obligés d'y penser à la seconde même... Personne ne sait ce qui va se passer... pour évoluer, on a absolument besoin de la mort. C'est ce que je pense. Plus la présence de la mort est vive, plus nous réfléchissons intensément aux choses. »⁴

Petites choses vues et vécues

Fin avril, les hommes du mas ont participé à l'animation de « **ferme en ferme** ». Cette proposition nationale, visait à permettre l'accueil de celles et ceux qui le souhaitaient, pour une visite du site et une initiation à la culture bio (un film était à disposition). Avec Patrick les Alain's, Serge, Tonton ont joué les hôtes et accompagnateurs tout au long de ce week-end des 26 et 27 avril. Près de 80 personnes ont profité de l'occasion !

Week-end à **Saint Paul** d'une partie des résidents. Départ du mas vers 14h. Daniel, Marcel, Pierre, Bernard, Jacques partent avec Christophe et Yves pour un périple de quatre jours. Arrivée vers 18h à Saint Paul où nous sommes reçus par sœur Rose.

³ Selon Jacques Riffault, éducateur spécialisé et philosophe.

⁴ Haruki Murakami, *Chroniques de l'oiseau à ressort*.

Après notre installation et un repas bien mérité, nous sommes partis, la nuit tombée, visiter le village de Saint Paul. « Jacques a voulu voir » (air connu) l'Italie, son pays d'origine, ce que nous avons fait. Le lendemain direction San Remo. Et les ballades se sont succédées : Grasse, Juan les Pins, Golfe Juan...

C'est avec regret que nous sommes partis, nous promettant, sur le chemin du retour, de renouveler l'aventure. En attendant, un immense merci à nos sœurs dominicaines pour leur accueil simple et chaleureux.

(Yves)

Et dire qu'on les a vus naître pendant que leurs parents étaient au mas ! Aujourd'hui était pour eux le temps du **bac**. Ils l'ont passé avec réussite. Ludivine l'a obtenu avec mention « bien », et Samuel avec mention « assez bien ». Bravo à tous les deux.

Cet autre, B., n'est pas né à Carles. Mais nous nous sommes côtoyés pendant près de vingt ans. Puis il a quitté Carles pour un logement autonome, s'est lancé dans une formation. Fierté pour lui et pour nous : il vient d'acquiescer un **CAP** « entretien de jardin – paysagiste ».

Un peu avant, c'est J. qui avait obtenu un **CACES** pour conduire un pont transbordeur.

Merci à tous ceux-là de nous rappeler qu'être de Carles, qu'y être né ou y avoir séjourné longtemps n'est pas une tare : on peut aussi y réussir ! Et cela nous fait du bien à tous.



**POUR
MEDITER**

Un fils, un jour, dit à son père : « L'argent est-il si important ? Tout le monde en parle sans cesse, il rend les yeux des gens fiévreux et je ne comprends pas pourquoi. »

« Viens, mon garçon », répondit l'homme.

Il emmena l'enfant près de la fenêtre.

« Dis-moi, qu'est-ce que tu vois à travers le carreau ? »

« La rue », lui répondit l'enfant. « Je vois le boulanger sur le pas de sa porte, des gens qui vont et viennent, des vélos, des voitures, enfin quoi, la vie du quartier. »

Le père s'en fut découper un feuillet de papier d'argent, le colla derrière la vitre :

« Et maintenant, fils, que vois-tu ? »

« Plus rien du tout, plus rien que moi. »

« Retiens donc ceci mon garçon. Quand l'argent t'envahit l'esprit, tu ne vois plus que lui partout. Tu ne vois plus rien de la vie. »

Henri Gougoud,

Petits contes de sagesse pour temps turbulents

LA RECETTE

SOUPE DE COURGETTES FROIDE

Ingrédients : 1 kg de petites courgettes (Carles en produit une belle quantité) – beurre – Yaourt - sel – curry - menthe.

Préparation : Couper les courgettes en morceaux - Les faire revenir au beurre - Rajouter de l'eau, juste pour couvrir - Laisser cuire 15 minutes.

Mixer.
Ajouter gros sel et curry.
Mettre au froid.
Servir avec une sauce yaourt à la menthe.

UN LIVRE

Zygmunt Bauman est un chercheur, sociologue. Dans un petit livre (126 pages), il appelle ses contemporains à réfléchir. Pour comprendre « comment consommation frénétique, compétition et rivalité ont anesthésié tout ce qui attache les hommes à la démocratie, à la coopération amicale, la mutualité, le partage, la reconnaissance réciproque, la confiance – et qui ne peut être compensé par la seule croyance que le chemin du bonheur passe par les magasins. »

Zygmunt Bauman, Les riches font-ils le bonheur de tous ?, Armand Colin, 2014, 12,50€.

AGENDA

5 septembre 2014 (10h-12h), à Montfavet : Assemblée générale extraordinaire de l'association Imagine84 (collectif d'associations vauclusiennes et du Grand Avignon).

21 septembre 2014 (10h-18h) : rendez-vous annuel des **Portes ouvertes au Mas de Carles**.

A partir de 10h : marché provençal – 11h : célébration eucharistique – 12h30 : paëlla – Animation musicale par la chorale de Rémi Olivier – Et tout l'après-midi : jeux, rencontres, promenade en poneys et jeux pour les plus jeunes, bric à brac, jeux de boules, etc.

26 septembre 2014 (10h-16h) : fête des « Lieux à vivre » chez les amis de « Vogue la Galère », à Aubagne.

27 septembre 2014 (9h-19h) : Forum régional du CCFD (« Prenons notre terre en main ») au CRDP à Marseille -

18 octobre 2014 (9h-19h) : c'est la date (à retenir dès maintenant) de la **7ème Rencontre Joseph Persat**, qui se déroulera au Lycée Saint Joseph (merci à ses responsables de nous y accueillir). Le thème de cette année : « **C'est quoi la vie ? Accroché – Décroché – Raccroché** »

N'oubliez pas...

Un stand présentant les produits du mas de Carles est sur le **marché de Villeneuve-lez-**

Avignon, le jeudi matin. Vos achats aident le mas à vivre.

Chaque samedi, des bénévoles vous accueillent à « **l'espace des Embrumes** » : renseignements, vente, découverte des dernières publications du mas, etc.

Vous pouvez aider au financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous tente, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le vice-président fera le reste avec l'aide de la secrétaire !

Cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie de l'association.

Rappel : Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 470€. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions. (« Pleine vie » – Février 2006)

Des livres...

Histoire
Olivier Pety, *La mésange et l'amandier* : Joseph Persat, au service des exclus, Ed. Cardère, 2013, 15 €.

Les Cahiers du mas de Carles
n°1 : Joseph Persat, *prêtre : célébration des obsèques*, Ed. Scriba, 1995, 12€.

n°2 « *Gris Bleu* », Cécile Rogeat et Olivier Pety, 1998, Ed. Scriba, 12 €.

n° 3 : « *Association Mas de Carles : étapes...* », 2006-2009, Ed. Cardère, 6 €.

n° 4 : actes 1^{ère} Rencontre Joseph Persat : « *L'exclusion a changé de visage...* », L'Ephémère, 2006, 5 €.

n° 5 : actes des 2^{ème} Rencontre Joseph Persat : « *Places et rôles respectifs des institutions et des associations* », L'Ephémère, 2006, 5 €.

n° 6 : actes des 4^{ème} Rencontres Joseph Persat : « *Exclusion sociale et spiritualité : question d'humanité ?* », (avec la participation d'Olivier Le Gendre), 2009, L'Ephémère, 10€.

n° 7 : actes des 5^{ème} Rencontres Joseph Persat : « *Quand l'autre devient étranger* ». (avec la participation de Guy Aurenche), 2011, L'Ephémère, 10 €.

Autres publications (B. Lorenzato – O. Pety),

* *Le pauvre, huitième sacrement*, t.1 et t.2, (Médiaspaul, 2008,2009) - 19€ et 20,50€.

* *Promenade au jardin des Pères de l'Eglise*, Ed. Médiaspaul, 2012, 22€.

* *Promenade au jardin des Mères de l'Eglise*, Ed. Médiaspaul, 2014, 14€.

* *Aux sources de l'Eglise de Provence*, ASCP, 2014, 22€.

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, le **prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas de Carles » (**joindre un R.I.B., svp**).

NOM : _____

Prénom : _____

Code Postal : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

Verse la somme de : _____

tous les _____ du mois

à compter du : _____

Nom et adresse postale du compte à débiter

Nom : _____

Adresse : _____

N° de Compte : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Date : _____

Signature : _____

ASSEMBLEE GENERALE

5 Juin 2014

Pour commencer, comme chaque année, nous relisons ensemble le testament du père Joseph, fondateur du mas de Carles (dont nous célébrerons le vingtième anniversaire de la mort en janvier 2015). Le texte est lu par Bruno.

« Un homme découvrit un trésor caché dans un champ. Dans sa joie, il s'en alla, vendit tout ce qu'il possédait et acheta le champ (Évangiles de Mt 13,44).

Cet homme, c'est moi-même. Le trésor, c'est le Mas de Carles. Un jour, j'ai découvert Carles. Ce fut, pour moi, un émerveillement. Je découvris un site exceptionnel. Il s'en dégagait une ambiance de paix, avec un certain fond de mystère. J'ai été séduit. J'ai compris qu'il y avait là quelque chose à faire, une chance à ne pas manquer. J'ai passé une grande partie de ma vie à accueillir : j'y ai vu là l'aboutissement d'un projet.

Les plus déshérités, ceux qui n'ont plus de famille, de travail, y auraient leur place. Tous ceux qui ont soif de paix, de calme, d'amitié, y viendraient. Une vie fraternelle de partage y serait possible loin de tout ce qui divise : l'argent, la race, la culture, etc. Carles deviendrait un lieu fort pour de nouveaux départs.

Carles a une vocation d'accueil. Depuis des années, Carles a accueilli des milliers de personnes et ce sont les plus pauvres qui y ont trouvé demeure. C'est pourquoi je demande aux membres de l'association d'entrer dans ce mouvement d'accueil, déjà réalisé en partie, pour le développer et le soutenir avec désintéressement...

Carles ne deviendra jamais un objet d'intrigue, un lieu de trafic, de commerce ou réservé à quelques-uns.

Fait à Avignon, le 15 Janvier 1981

Père Joseph PERSAT, fondateur du Mas de Carles

La liste des membres cotisants à l'association « Mas de Carles » s'élève à 277. Etaient présents 57 membres ; 88 étaient représentés : soit 145 membres. Présents ou représentés, les membres représentent 52% des cotisants. Les statuts de l'association fixent le quorum à la moitié (50%) des membres cotisants. L'assemblée générale peut donc valablement délibérer.

Accueil (par Jacques Vivent)

1. Le contexte institutionnel 2013.

Dans cette période morose quelques bonnes nouvelles. Malgré un contexte budgétaire peu favorable pour le développement de l'action sociale, des décisions importantes ont été prises depuis un an. Ces réformes, si elles sont amenées à leurs termes, vont constituer des éléments de la restauration de notre cohésion sociale. La question sociale semble redevenir une question sociétale :

- la construction d'une loi sur l'économie sociale et solidaire va apporter un cadre juridique et une visibilité aux différents acteurs de ce secteur dont les associations qui rentrent dans ce champ. Ainsi, plusieurs points sont abordés pour être adaptés à notre secteur : la fiscalité du secteur non lucratif, le financement privé via le mécénat, l'accès à la banque publique d'investissement, l'ouverture plus large de la reconnaissance d'utilité publique et l'utilité sociale à l'ensemble des associations....
- le soutien à la vie associative remis à l'ordre du jour. Il concerne les modes de contractualisation entre pouvoirs publics et association, le congé d'engagement bénévole pour les actifs dans les associations pour assurer l'exercice d'une responsabilité, la formation des bénévoles opérationnels et dirigeants pour favoriser le renouvellement de la pyramide des âges.
- la réforme de l'insertion par l'activité économique enfin enclenchée qui porte sur la création d'un contrat unique d'insertion et un effort budgétaire à l'automne 2013. Il reste un certain nombre de questions sur la mise en œuvre de cette réforme.

2. Les temps d'échanges autour du projet associatif.

Pendant l'année 2013, nous avons profité des temps habituels de rencontres dans le cadre des « dialogues de Carles » avec les résidents et dans le cadre des réunions d'équipe de salariés et d'administrateurs. Les différentes rencontres ont permis de partager nos attentes et nos inquiétudes parfois, concernant l'animation de la vie collective et l'accompagnement des résidents.

La réunion résidents, bénévoles, salariés du 19 octobre. Olivier reviendra sur l'importance de ce temps d'échange. Mais on peut se dire toute la nécessité de rester à l'écoute et d'échanger tous ensemble, hors du champ des activités et de leur mise en œuvre, UN VRAI TEMPS DE DECOUVERTE ET D'ATTENTION AUX UNS ET AUX AUTRES.

3. les travaux

Ils ont commencé. Le 27 novembre 2013, nous signions, avec les entreprises retenues, les marchés pour la réhabilitation du vieux mas.

Cette année nous a réservé cependant quelques surprises. Notre architecte qui suite à un problème de santé, décide d'arrêter son activité à partir du mois de juin. Les travaux dans le vieux mas auraient du commencer au printemps, une entreprise avait été choisie. Il nous a fallu trouver un nouvel architecte pour reprendre le dossier. L'ensemble du programme a été révisité et ajusté par le nouveau maître d'œuvre. Une nouvelle consultation d'entreprises a été organisée sur la base du nouveau cahier des clauses techniques. Le chantier s'est installé début décembre.

Le 10 juillet 2013, Monsieur le maire de Pujaut accorde à l'association un permis de construire pour la réhabilitation de 6 logements.

Le 20 décembre 2013, avis favorable du comité régional de programmation pour le financement Européen FEDER.

Décembre 2013, accord de principe de monsieur le Maire de Villeneuve lez Avignon, pour une subvention foncière pour financer les travaux de réhabilitation du vieux mas.



4. Une présence affirmée

Tout au long de l'année, des représentants du « Mas de Carles » donnent des conférences, participent à des débats inter-associatifs. Cette année encore, Jacinthe, Joël, Jacques, Patrick, Olivier ont participé à des rencontres pour permettre à différents auditoires de découvrir Carles et son mode d'existence ; pour faire passer le message qui anime l'association : vivre là est un droit ; pour partager ensemble la gestion d'un lieu ; mettre ou remettre l'homme au centre de nos préoccupations et de nos actions.

Quelques dates :

- ♥ mercredi 30 janvier, visite du délégué régional Languedoc Roussillon de la fondation Abbé Pierre pour étudier et financer le projet de réhabilitation..
- ♥ jeudi 7 février visite de la délégation Saint Gobain amenée par Georges Boutinot.
- ♥ Samedi 9 mars concert à Vedène avec l'ensemble kiosque à musique à Vedène salle Pierre Bardi.
- ♥ Le 13 mars, rencontre avec le Rotary Club du Pont du Gard.
- ♥ Du 15 au 17 mars, sortie des résidents à Saint Paul de Vence.
- ♥ Dimanche 7 Avril, vente de tableaux de Bernard Lorenzato avec Olivier Pety, en l'église de Saint Michel à Marseille au profit du Mas de Carles
- ♥ Le 12 Avril, réunion des lieux à vivre à Berdine
- ♥ Le samedi 27 avril, au temple saint Martial, concert orgue et hautbois au profit du Mas de Carles
- ♥ Rencontre avec Monsieur Gouy Gérard directeur régional du groupe SEB pour une action de mécénat en faveur du Mas de Carles
- ♥ Le 14 mai, opération portes ouvertes au Mas de Carles pour présenter les actions d'insertion à nos partenaires.
- ♥ Le 8 juin, journée karting animée par le Rotary Club du Pont du Gard en soutien au Mas de Carles
- ♥ Samedi 22 juin, opération « abeilles sentinelles de l'environnement » à Botanic aux Angles. Après midi animée par les apiculteurs du Mas de Carles.
- ♥ Vendredi 9 Août, accueil au Mas de Carles de 25 jeunes Sud Coréens en visite à Avignon et accompagnés par les sœurs Dominicaines de Saint Paul.
- ♥ Le samedi 19 octobre, réunion au mas de Carles des résidents, bénévoles et salariés
- ♥ Le samedi 16 et 17 novembre, réunion VCM sur le thème de « l'entraide » à famille Rurales à Barbentane...

Et deux rendez vous, annuels qui sont des invitations à faire venir le plus de monde possible nous rencontrer, découvrir Carles et partager un moment festif ensemble : Le 02 mai : journée musicale « A travers chants » : le 15 septembre : « les portes ouvertes ». En tout plus de 1000 personnes venues des villes et villages environnants ont participé à ces journées en famille et à ces temps de rencontres conviviaux.

RAPPORT D'ACTIVITES

Un **petit film** de moins d'un quart d'heure fournit un bon support au rapport d'activités proposé ensuite. Il a été réalisé (presque pour l'occasion) par l'Institut des **Métiers de la Communication Audio-visuelle (IMCA)** ⁵. Sébastien Morange en est le réalisateur et Lucas Chiotti l'assistant réalisateur.

Les différentes Interventions autour du rapport d'activités rappelleront les **quatre axes** de l'accueil au mas, selon la perspective des **lieux à vivre** :
un premier accueil et un hébergement durable, (et en collaboration avec le 115, un accueil d'urgence). L'entraide est la règle de construction de la vie sur le lieu pour permettre aux plus pauvres d'accéder à des biens et à des services qui leur seraient autrement inaccessibles.
un vivre ensemble caractérisé par un certain nombre d'actions concrètes : le partage des tâches d'utilité collective, la participation quotidienne aux activités de la ferme, une vie rythmée (heure des repas, temps d'activité, temps de rencontre et d'échange), une vie collective guidée par l'esprit de compagnonnage.

L'activité s'organise autour de 3 pôles : l'entretien de la maison, les activités de la ferme, l'entretien de l'espace naturel.

Le développement d'une activité économique, « initiative de fraternité », est le propre des « lieux à vivre ». Maraichage, arboriculture, chèvrerie-fromagerie, apiculture, petits élevages et transformation des produits sont les principales productions du Mas de Carles. Cette activité est non rentable mais de qualité (label bio et appellation AOC). Elle contribue aux besoins financiers de la maison et accueille des actions d'insertion (chantier et action collective d'insertion)

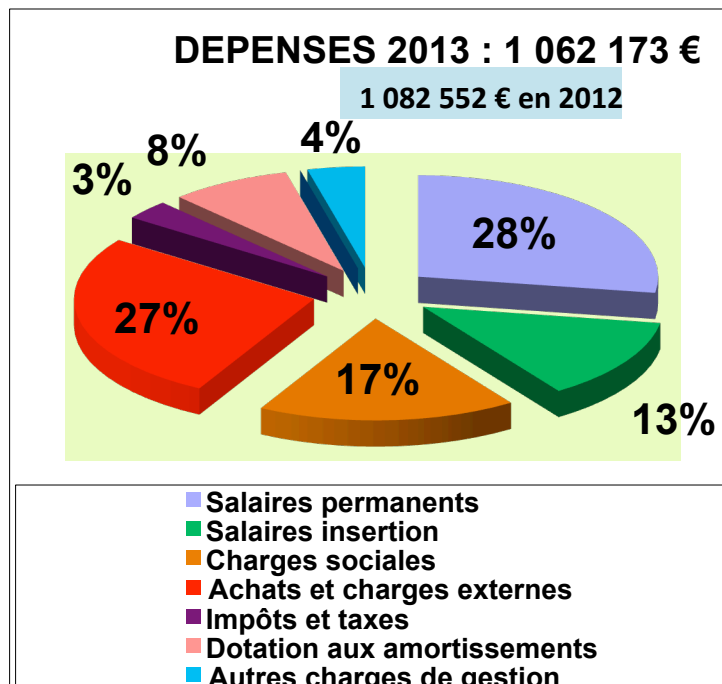
La citoyenneté s'exprime à travers une implication personnelle ouverte vers l'extérieur. Elle s'appuie sur une production de qualité diffusée dans le tissu économique local, la participation de chacun à sa propre prise en charge et à celle de la maison, l'inscription des personnes dans les réseaux locaux (santé, social, socio professionnel, organisations professionnelles, activités culturelles et de loisirs), la promotion des personnes à travers l'accès à la formation, à la culture, l'acquisition de compétences techniques et **la Validation des Acquis de l'Expérience**.

Un rapport d'activité a été remis à celles et ceux qui ont participé à l'assemblée générale. Il est à la disposition de qui en fera la demande.

Le rapport d'activité est approuvé à l'unanimité des membres présents et représentés.

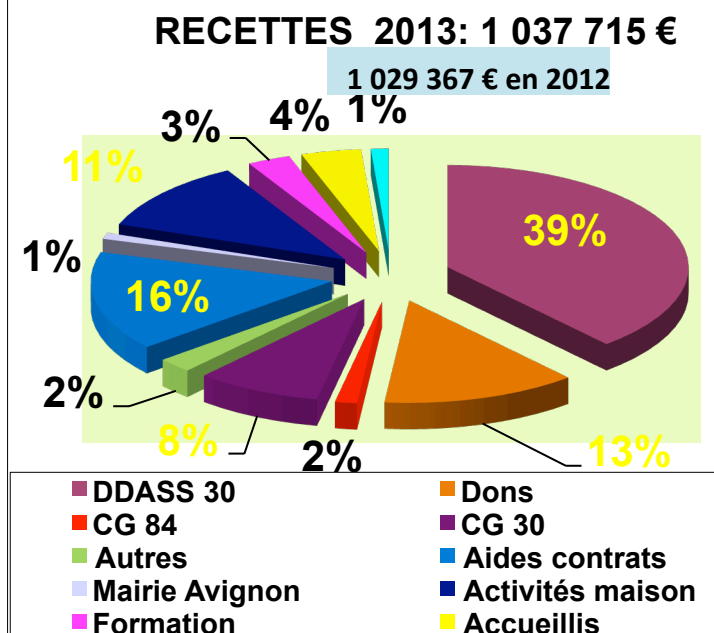
⁵ IMCA, 74, place des Corps Saints, Avignon.

RAPPORT FINANCIER



Distribution des principales dépenses :

- Salaires permanents : 291 059 € (282 742 € en 2012).
- Salaires chantier d'insertion : 136 643 € (139 269 € en 2012).
- Charges sociales : 184 260 € (189 518 € en 2012).
- Achats et charges externes : 284 714 € (326 232 € en 2012).
- Dotations aux amortissements : 86 193 € (85 997 € en 2012)
- Autres charges (accompagnements résidents) : 41 070 € (24 345 € en 2012)



Distribution des principales recettes :

- Produits d'activités maison : 114 297 € (107 682 € en 2012)
- Participation des résidents : 40 309 € (40 765 € en 2012)
- Dons et legs : 132 474 € (158 088 € en 2012)
- Subventions publiques globales : 528 029 € (522 201 € en 2012)
- Contrats aidés et formation : 182 064 € (176 899 € en 2012)
- Adhésions : 6612 €

Suite à la lecture du rapport du commissaire aux comptes (Claude Canali), quitus est donné à la gestion du trésorier et les comptes 2013 sont adoptés à l'unanimité moins une abstention.

ELECTIONS :

L'assemblée prend acte de la démission de Jacqueline Pollini, puis le tiers sortant est proposé au renouvellement de ses mandats. Cette année il s'agissait de Joël Aymard, Claude Bruguier, Frédéric Eymard, Hubert Legeay, Vincent Pety. L'assemblée générale adhère unanimement à la proposition. Deux nouveaux membres ont été cooptés par le CA au cours de l'année : Robert DeWulf et Pierre Alexis Descours. La venue du second est unanimement approuvée par l'assemblée. Robert Dewulf est victime d'une panne cérébrale du président qui oublie de soumettre sa venue à l'approbation de l'AG. Avec les excuses dudit, Robert accepte de poursuivre avec nous son « noviciat » et sera proposé à la prochaine AG.

Ces propositions sont votées à l'unanimité des membres présents et représentés.

Le Conseil d'Administration (qui a élu son bureau lors du conseil réuni le 16 juin 2014) se constitue donc comme suit : Olivier Pety (président), Jean Farine (vice-président), Frédéric Eymard (trésorier), Claude Bruguier (vice-trésorier), Pierre Vidal (secrétaire), Roseline Ponceau (secrétaire adjointe, en charge du bénévolat), Gérard Fumat (en charge du mécénat), Jacinthe Aguetant, Joël Aymard, Pierre Bonnefille, Pierre-Alexis Descours, Robert Dewulf, Jean-Marie Dor, Josette Lambert, Hubert Legeay, Robert Mazzocchi, Vincent Pety, Joseph Pollini, Christiane Rochas, Nicole Rouger.

CONCLUSIONS : Pour conclure quatre points pourraient retenir notre attention, en forme de défis pour l'avenir :

Face à notre souci d'une **présence militante** pour tous, lors de notre rencontre d'octobre dernier, nous avons retenu deux axes :

* la recherche d'une qualité dans la relation à l'autre dans un espace le plus souvent partagé entre tous les acteurs, où chacun doit faire sa place à l'autre, hors de nos désirs d'instaurer des lieux aux frontières étanches accessibles à certains et pas à d'autres ;

* notre participation à la création d'un lieu fraternel, ce qui veut dire notre capacité à penser l'autre comme un autre moi-même et non pas seulement comme appartenant à telle ou telle catégorie : comment ma manière de le nommer permet à chacun de s'émanciper du regard que la

société cherche à nous imposer ? Cela suppose une réelle volonté de lutter contre l'injustice et les exclusions ; de refuser le système de castes qui arrange si bien les plus riches ; de lutter contre ce que Jean-Claude Guillebaud ⁶ appelait « la nouvelle barbarie sociale » consistant tout bonnement « à ignorer les pauvres » parce qu'ils ne sont plus que des pauvres et non des femmes, des enfants, des hommes ?

Face à la volonté de l'Etat de **réduire** le nombre des associations pour regrouper en faveur de quelques grosses têtes de pont (c'est la loi conjuguée de la crise, de la volonté –imaginaire- de réduire des coûts et de certaines facilités administratives), il nous faut retrouver la volonté de défendre l'originalité de notre projet, comme un projet porteur d'avenir pour tous, à commencer par les plus en difficulté de notre société. Le sens des choses et de nos actes est à ce prix, sauf à devenir de simples exécutants d'un projet institutionnel pensé et bâti ailleurs ! Nous avons des atouts à faire valoir... octobre dernier nous a permis d'y toucher d'un peu plus près. A nous de relire textes et compte-rendu pour leur faire rendre leur jus de « justesse » et pouvoir en rendre compte dehors, en lien avec nos « compagnons » associatifs (comme VCM, Imagine 84, la ferme Bezert, etc.) et institutionnels (Etat et collectivités territoriales).

Face aux changements dans la **configuration des locaux** de la maison (la première tranche est en cours de finition), nous donner les moyens de répondre aux questions (aigües) que pose cette nouvelle manière d'habiter qui tend à transformer l'hébergement en habitat. Peut-être pour faire disparaître de manière quasi institutionnelle la tache de la pauvreté ? Peut-être pour une meilleure promotion de l'homme, du respect de son intimité, de sa liberté (même si nous savons par expérience la justesse d'un René Char : « *A tous les repas pris en commun, nous invitons la liberté à s'asseoir. La place demeure vide, mais le couvert reste mis.* » ⁷ ?

Dans tous les cas, comment accompagner et maintenir notre projet de fraternité au milieu de ces nouveautés ? Comment ne pas céder aux sirènes de l'individualisme exacerbé de notre temps ? Comment maintenir notre cap : prendre le temps d'accompagner pour éveiller au désir de vivre, et de vivre ensemble, et dans un souci de pédagogie active, pour enraciner durablement ce désir de vivre.

Par parenthèse, et pour ajouter un défi au défi, il nous faut encore trouver près de 200.000 € pour aller au bout du programme de ces travaux. Ce qui n'est pas une mince affaire : à vot'bon cœur, m'sieurs-dames !

Face aux **impératifs normatifs** de plus en plus forts voulus par nos institutions ne manquons pas de nous redire qu'il peut ne s'agir là que d'une manière de nous laisser croire que l'Etat et les institutions qui veulent tout peuvent tout. Ce qui n'est qu'illusion, bien sûr.

Et nous savons bien que nous en indigner ne suffit pas. Ici, il est d'abord question de résister à ce qui au bout du compte, sous la volonté de « normer » nos pratiques et nos modes de penser, pourrait s'avérer n'être qu'une manière de stériliser tout avenir (hors espace consenti par les institutions) sous prétexte de précautions. L'abus n'est jamais loin d'une forme d'asphyxie. Prendre son risque fait partie de notre réalité et de notre mode de présence à l'autre. Pour ne pas risquer plus grave : que nos projets ne fassent qu'attendre, comme le chantait Brel ⁸ ! Occasion d'entendre à nouveau la petite musique de La Boétie : « *Je désirerai seulement que l'on me fit comprendre comment il se peut que tant d'hommes... supporte quelquefois tout d'un Tyran qui n'a de puissance que celle qu'on lui donne, qui n'a de pouvoir de leur nuire qu'autant qu'ils veulent bien l'endurer et qui ne pourrait leur faire aucun mal s'ils n'aimaient mieux souffrir de lui que de le contredire...* » ⁹ Et ce peut être un homme, une norme, une pratique institutionnelle, l'acquiescement au langage unique, etc.

Alors peut-être pourront faire vivre notre **petite certitude têtue** : vivre au Mas c'est vivre une vraie vie (« *jusqu'où l'on voit fleurir la mer* » ¹⁰), une vie pleine, active et dont la part active permet de tirer un revenu pour vivre dignement... jusqu'à ce que l'on puisse (si on le souhaite) habiter un autre lieu, autrement !

Vivre au mas, c'est vivre une vie pleine ! Pas seulement le sauvetage d'errants en bout de course, pas seulement une mise à l'abri (même si nous ne devons jamais oublier ces fondamentaux nécessaires pour beaucoup à leur arrivée), mais un « lieu à vivre » pour (ré)apprendre à vivre la vie d'une autre manière : hors de l'attente angoissée d'un boulot qui ne viendra sans doute pas ; hors d'un chômage qui se révélera vite éphémère et porteur d'attente le plus souvent repoussée aux calendes grecques ; hors de la solitude qui tue et transforme la vie en enfer ou en volonté de puissance revancharde contre les autres.

Vivre au Mas, c'est vivre la vie là, dans une forme d'assurance qui permet de se nourrir régulièrement, de dormir en sécurité, de fraterniser malgré l'avidité et l'angoisse qui peuvent miner cette fraternité, nous donner « *d'être, par-delà toute angoisse et violence de venir à l'être... et connaître (en soi-même) que la faute d'exister n'existe pas et que (la) faute d'y avoir cru se dissout, se défait à ce soleil...* » : l'homme au principe et au centre.

Vivre au Mas, c'est tout simplement vivre une vie « *paresseuse comme l'huile, mais l'huile devient leur, brûle, murmure, jubile dans la veilleuse en sueur* » ¹¹, comme l'écrit Philippe Jaccottet. Voilà ce vers quoi nos défis peuvent nous entraîner. Voilà ce à quoi je nous invite maintenant et, sans doute, pour quelques années encore. Pour tenter de faire vraie l'histoire de l'air, de l'oiseau et des graines : « *Cet air qu'on ne voit pas porte un oiseau lointain et les graines sans poids dont germera, demain, la lisière des bois.* » ¹²

Nous nous garderons d'oublier ceux qui nous ont précédés sur cette route de nos défis et qui se sont absentés de notre quotidien :

Paul DLM (14.01.2013), Suzanne (15.02.2013), Henri Pascal (05.03.2013), Louise Gastaldi (22.03.2013), Lucien Perrial (03.05.2013), Marie Cannizzo (18.08.2013), Marcelle Laussac (8.11.2013), Jean-Pierre Mannarini (31.12.2013), André Raymond (4.03.2014), Matias (28.03.2014).

O.P. le 5 juin 2014

⁶ Jean-Claude Guillebaud, commentant un texte de John Kenneth Galbraith paru en 1985, *L'Art d'ignorer les pauvres*, Les liens qui libèrent, 2011.

⁷ René Char, *Feuillets d'Hypnos*, 131.

⁸ Brel, *Orly*.

⁹ Etienne de la Boétie, *Discours de la servitude volontaire*, 1549.

¹⁰ Brel, *La cathédrale*.

¹¹ Philippe Jaccottet, *Prière entre la nuit et le jour : note pour le petit jour*, in *Poésie*, NRF / Gallimard, p. 54.

¹² Ibid, *La semaison X*, in *Poésie*, NRF / Gallimard, p. 39.